

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 1 (1973)
Heft: 2

Artikel: La bal'ethela
Autor: Brodard, François-Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA BAL'ETHÉLA



En patois gruérien, "bal'èthêla" (belle étoile) et "èthêla dè vani" (étoile de vanils) sont les deux noms de l'edelweiss (mot emprunté à l'allemand).

Mais pour nous, patoisants romands, "Bal'èthêla" est le nom de notre Association que préside le Conseil romand des patoisants. Encore faudrait-il être renseigné sur l'origine de cette appellation.

Voici donc à ce sujet, quelques précisions. En août 1947 se réunirent à la Biéla (La Roche) sur convocation du signataire de cet article, MM. Fernand Ruffieux, secrétaire de la préfecture de la Gruyère, Joseph Yerly, agriculteur à Treyvaux, le capitaine bien connu, Ernest Deillon, secrétaire communal à Vuisternens-devant-Romont et l'abbé F.-X. Brodard, professeur à Estavayer-le-Lac, tous auteurs patoisants et auteurs de pièces de théâtre patois. A eux s'était joint l'abbé Adrien Philipona, séminariste, qui animait le groupe de séminaristes patoisants "La Klèrikâle". Ce groupe tenait un registre illustré fort intéressant où il consignait ses productions littéraires et qui s'appelait "le karnè dou lathî" (le carnet du lait).

Nous fondâmes séance tenante la "Société des écrivains patoisants fribourgeois", à laquelle Fernand Ruffieux proposa de donner le nom de "Bal'èthêla", qui fut adopté d'enthousiasme. Nous nous réunîmes dès lors chaque année chez les fondateurs à tour de rôle.

En 1954, lors de la fondation du Conseil des patoisants romands à laquelle participèrent les trois survivants Brodard, Deillon et Yerly, le Conseil choisit comme emblème et insigne des patoisants romands "la bal'èthêla" des écrivains fribourgeois. Comment refuser cette marque d'honneur ? Le Conseil fit frapper le joli insigne argenté que portèrent les membres des Amicales. L'insigne en or fut décerné aux "Mainteneurs".

Le subside alloué jusqu'à lors à la Société des écrivains "La Bal'èthêla" fut dès lors versé à l'Association cantonale fribourgeoise des patoisants. La Société des écrivains patoisants fribourgeois continua à exister au sein de l'Association fribourgeoise où elle conserve son autonomie.

L'edelweiss argenté frappé par les soins du Conseil romand était fourni par le secrétaire-caissier romand, feu Oscar Pasche, aux Amicales dont les membres et les sympathisants patoisants portaient avec fierté leur insigne.

Depuis la mort d'Oscar Pasche, on a malheureusement négligé la vente des petits edelweiss argentés, notre insigne si joli et si aimé. Il faudra bien la reprendre. Non seulement les membres de nos Amicales, mais tous les amis du patois seront heureux et fiers de porter la "bal'èthêla".

Quant aux écrivains patoisants fribourgeois, ils vont reprendre sous peu leurs réunions. On vous en donnera des nouvelles. Mais, comme dit le proverbe : "Fô pao pelao le pèvro dèvan tchyè d'avi la lèvra", il ne faut pas piler le poivre avant d'avoir le lièvre.

François-Xavier Brodard



LA CHAPELLE DE LA FORET

Sur le conseil de son médecin, une dame dame qui avait à se plaindre de ses nerfs, décida de passer la saison estivale dans un endroit tranquille, éloigné des vains bruits du monde, et situé si possible en pleine forêt. Après s'être informée, elle jeta son dévolu sur un petit village de la Suisse orientale ; (appelons-le, si vous voulez "Finsterwald") qui lui parut offrir toutes les conditions de paix et de sécurité.